

Eric Zemmour, de grâce, ne gâchez pas vos cartes !

écrit par France | 22 octobre 2021



Je suis en colère. J'écume, pour tout dire. Contre le gouvernement ? Non. Contre le Président de la République ? Pas davantage. Contre l'Union européenne ? Même pas.

Contre celui qui peut, qui doit être le futur Président de la

République : Eric Zemmour. Le futur candidat veut rassembler toutes les droites. Il a raison, ses seuls admirateurs, même nombreux (nous en sommes), ne pouvant faire la différence. Pour cela, Eric Zemmour doit savoir parler à ces droites, d'où qu'elles viennent. Là-dessus, on peut compter sur lui. Mais il doit aussi adopter le comportement idoine. Le geste à la parole, en somme. Eric Zemmour sait trop qu'une image, un geste, un comportement qui fâchent, et la course s'arrête là. Que croit-il ? Que le peuple de droite d'un certain âge, disons les anciens électeurs du RPR, voteront pour lui les yeux fermés ? Ceux-ci, qui hésitent encore, ne lui donneront leurs voix qu'à condition de dignité, cette vertu bourgeoise à laquelle Zemmour tient tant justement.

Cher Eric Zemmour, que ne voyez-vous qu'à votre stade, celui d'un candidat à la présidence, vous ne vous appartenez plus, que la France vous regarde. Qu'en conséquence, sauf à choir, vous vous devez **absolument, impérativement**, de quitter les habits d'Eric Zemmour pour endosser ceux de l'homme d'Etat. Un homme auquel manqueront les voix qui manquèrent à Sarkozy – « cet adolescent attardé », disiez-vous- quand ce dernier répondait aux journalistes médusés « qu'avec Carla, c'est du sérieux »...

Un homme donc qui doit se faire un devoir

-1. De ne pas cautionner les sifflets qui accompagnent, lors de ses conférences-meetings, l'évocation de tel ou tel ministre. Ils sont ce qu'ils sont, et pour certains bien peu, mas ils sont les ministres de la France. A ce titre, à ce seul titre, cela interdit les sifflets.

-2. De ne pas comparer les décisions, fussent-elles funestes, de Blanquer aux manipulations du bourreau Mengele

-3. De ne pas mettre en joue, même pour la blague, les journalistes. Cher Eric Zemmour, lorgnez du côté du SARKOZY du Trocadéro du 1^{er} mai 2012, pas de celui d'Eurodisney.

L'histoire, vous le savez mieux que quiconque, ne repasse pas les plats.

Note de Christine Tasin

Voilà un point de vue peu répandu sur RR, ce n'est pas le mien et en tout cas eu égard à ce que nous vivons je ne vois pas en quoi il serait gênant d'appeler Macron, Véran ou Blanquer Mengele... Mais tout se discute, on vous attend dans les commentaires.